



# Avec Festisol, des ateliers créent du lien entre élèves

Le lycée professionnel Victorine-Magne participait, pour la 3<sup>e</sup> année, au Festival des solidarités (Festivol). Une soixantaine d'élèves, jusqu'à mi-décembre, découvriront la photo ou encore le graff.

L'initiative

« **Vous allez voir, ça va être fun** », promet Clément Perrochaud, membre de l'association caennaise de jeux de rôle Éphémère, et qui intervient dans une classe du lycée professionnel Victorine-Magne de Lisieux, mardi matin.

Pour faire interagir un groupe d'adolescents âgés de 16 ans, il a amené dans sa besace des piles de cartes et de dès, en vue d'un jeu de rôle de science-fiction, « **qui permet de faire marcher la créativité, de s'exprimer. Cela convient bien à certains élèves qui n'osent pas s'exprimer ou qui sont un peu dissipés. Tout le monde peut se prendre au jeu** ».

Face à lui, les sept élèves incarnent à tour de rôle un secouriste de l'espace, pour ensemble, « **venir au secours d'une station spatiale** ». Ici, durant deux heures, tout est affaire d'improvisation, au fil des interventions de chaque jeune. « **Les joueurs jouent leur personnage, et moi l'animateur, je vais décrire l'environnement, les personnages qu'ils vont croiser sur leur route, ainsi que la façon dont le monde va réagir.** »

Faire sortir les jeunes « de leur zone de confort »

Les premières minutes sont un peu laborieuses, mais très vite, les jeunes se laissent prendre au jeu. « **Créer du lien par les jeux permet de se faire des amis**, ajoute Clément. **Dans l'association, on a même des professeurs qui utilisent ce jeu à visée pédagogique, pour libérer la parole et évoquer des sujets plus prégnants, comme le Débarquement.** »

Pour Élodie Bérard, professeure de français et d'histoire-géographie, qui a pris la main sur l'organisation après le départ de l'enseignant désormais à la retraite Pierre Vannoni (aujourd'hui correspondant pour *Ouest-France*), cet évènement a toujours été « **une belle réussite** » : « **Il est important d'ouvrir le champ culturel des jeunes qui peut être limité à un écran de smartphone. Donc, cela leur permet de voir qu'ils peuvent faire tout un tas d'autres choses. On veut les faire sortir de leur zone de confort.** » Des moments d'autant plus importants, des petites bulles de respiration, dans un emploi du temps parfois bien surchargé...

### Ouvrir d'autres horizons

Hors des salles de classe, sous le préau, l'artiste peintre Mookimax initie des élèves du CAP menuiserie au graffiti, « **pour changer des codes qu'on peut apprendre à l'école** », et ouvrir d'autres horizons. Les étudiants, tenant en main des bombes aérosol, s'exercent dans un premier temps sur un film plastique tendu, avant de passer à la fresque sur un support en bois. Le tout, dans une bonne ambiance de groupe. « **Cela favorise la cohésion de classe** », acquiesce la professeure.

D'ici mi-décembre, toujours dans le cadre du Festival des solidarités, plusieurs classes iront à la rencontre d'autres associations, ou acteurs du territoire, pour découvrir la photographie ou encore l'action de l'association Kiamvu (qui construit des écoles et soutient les enfants en République démocratique du Congo).

Manon LETERQ.



Clément Perrochaud, membre de l'association caennaise Éphémère, après un premier passage l'an passé dans le cadre de Festivol, est revenu au lycée Victorine-Magne pour animer un jeu de rôle avec des élèves, mardi matin. Ouest-France

L'artiste peintre décorateur Mookimax initie les jeunes au graffiti. Ils s'exercent sur un film plastique déployé sous le préau de l'établissement scolaire. Ouest-France